

ATHLÉTISME 32e montée du Grand-Ballon

Arslan sur le fil

Le Turc Ahmet Arslan, quintuple champion d'Europe de course de montagne en titre, s'est imposé au sommet des Vosges devant l'Italien Gabriele Abate. Sébastien Spehler se classe 6^e dans un temps digne des meilleurs mondiaux (1h02'23).

Beau soleil de printemps mais vent froid ; magnifique vue sur le massif alpin, mais plaques de neige dans les derniers hectomètres de la montée. Le décor est planté, nous sommes bien au Grand-Ballon, au sommet qui domine la plaine d'Alsace du haut de ses 1424m.

Ahmet Arslan et Gabriele Abate n'ont pas eu le temps d'admirer le paysage, cette vue réellement imprenable qui fait le bonheur des milliers de cyclistes, motards et autres véhicules motorisés qui avaient pris d'assaut les routes vosgiennes en ce jeudi de l'Ascension. Non, Ahmet Arslan et Gabriele Abate étaient bien plus occupés à se disputer la victoire de la première étape de Coupe du monde de course en montagne de la saison. Car, une fois n'est pas coutume, la première place s'est jouée au sprint, dans la dernière partie - descendante - de la course.

« J'ai été assez surpris par la difficulté du parcours »

Au final, si la victoire du Turc devant l'Italien n'est pas très surprenante (il domine la discipline depuis cinq ans au niveau continental), le faible écart (deux secondes) avait le don de faire rager Abate qui se mettait à l'écart pour ruminer son échec.

Le champion d'Europe avait beau jeu de se prêter au jeu des photos avec ses supporters de la communauté turque de la vallée de Thann qui avaient fait le déplacement pour l'encourager. « J'ai fait de mon mieux pour l'emporter. J'ai été assez surpris par la difficulté du parcours », commentait le champion qui mettra son titre en jeu sur ses terres cet été.



Ahmet Arslan a été inquiété jusqu'au bout par Gabriele Abate.

PHOTOS DNA — LAURENT HABERSETZER

Un œil au chrono : 59'28 pour Arslan, 59'30 pour Abate (pour 13,4km). Ça y est, pour la deuxième fois de l'histoire de la course, on est descendu sous l'heure (le record est détenu par la légende de la course de montagne, le Néo-Zélandais Jonathan Wyatt avec 58'19 en 2004). On pondérera, ces temps en indiquant, que le parcours a été amputé d'une toute petite partie au sommet (« Une centaine de mètres », selon les organisateurs, soit entre 20 et 30 secondes à cette allure) en raison d'un arrêté préfectoral pour la création d'une zone protégée.

Il n'empêche : la densité des chronos sous les 1h10 (ils sont 19) témoigne de la dimension qu'a pris la course ces dernières années. Parmi ces coureurs, il y a Baldaccini l'Italien qui complète le podium en 1h01'12, Georges Burrier le Messin, premier Français (4^e en 1h02'08). Il y a aussi - et c'est peut-être la plus belle surprise de cette édition 2012 -, la 6^e place de Sébastien Spehler en 1h02'23. Le jeune Alsacien qui écume les courses régionales, qu'elles soient sur route ou en

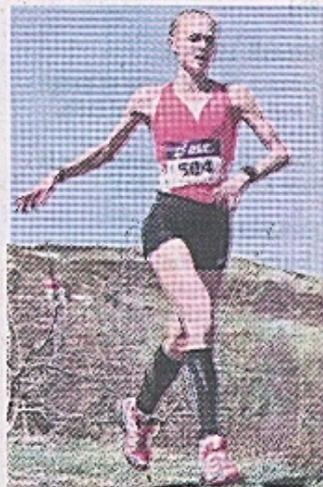
montagne n'a pas fini de surprendre.

Il était venu pour se « tester », pour « voir » dans une spécialité (la grimpe pure) qu'il ne sentait pas forcément trop. « Je ne me suis pas du tout calqué sur ce que faisaient les autres. Je me suis dit qu'il fallait que je fasse ma course seul en me fiant à mes sensations ».

Résultat : une place parmi les ténors mondiaux. De quoi envisager un avenir doré dans la discipline ? « Euhhhh... Je ne sais pas trop. J'ai plutôt envie de faire du trail. D'ailleurs je serai au trail du Wurzel ce week-end. » Parfois, la course à pied n'est qu'un plaisir, sans calcul.

Les autres coureurs régionaux n'auront pas démérité, loin s'en faut. Olivier Miclo (Colmar MC) se classe 14^e en 1h06'04 juste derrière un autre fondeur, Maurice Manificat. « C'est correct, je suis dans mes chronos habituels. Avec la bronchite que j'ai attrapée il y a quelques jours, je ne pouvais espérer mieux », explique-t-il entre deux quintes de toux.

Un peu plus loin, les Alsaciens



Nouveau record chez les féminines pour l'Italienne Valentina Belotti.

font un tir groupé avec le Barotché Gilles Perrin (PCA, 23^e et 3^e vétéran), le Turckheimois Gilles Isner (24^e) et le Wintzenheimois Johan Tschaenn (25^e). Et aussi les Cesca, Burrer, Reuschle qui prouvent que cette course est celle de l'élite mondiale mais aussi régionale (ils étaient encore plus de 400 au départ des deux courses).

Chez les dames, l'Italienne Valentina Belotti a écoré la concurrence venue de Grande-Bretagne. La championne du monde 2009 établit un nouveau record en 45'50. Et là, modification du parcours ou pas, cela n'y aurait rien changé (précédent record : 47'50 par la Belge Lallemand en 2003). Les Anglaises Clayton, Tunstall Buchanan (2^e, 3^e, 4^e) n'ont pu que constater les dégâts : elles finissent à plus de 3' Déception pour Adélaïde Panthéon, première Française mais 6^e (elle était 2^e l'an dernier). Belle surprise par contre pour le junior de l'Ana, Jean Faivre qui s'impose en 53'07 (7^e du scratch) devant Vivien Trutt et Isai Schneider (Wesserling, 1^{er} cadet). ■

MATHIEU PFEFFER